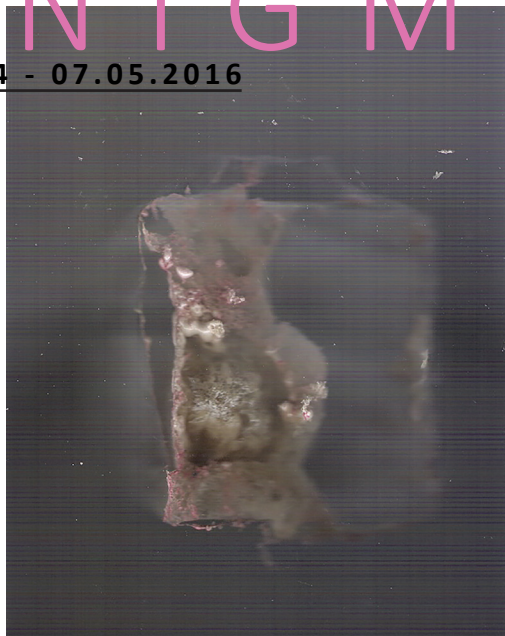


ENIGMA

08.04 - 07.05.2016



Rinat Shaina Davidovich

ENIGMA //

Les différents langages employés par Rinat Shaina Davidovich, tant dans le processus que dans le résultat, tentent de matérialiser les énigmes universelles et de questionner notre perception de la présence et de l'absence, de ce qui existe et de ce qui a disparu, entre réalité et souvenirs.

La matérialité, le tangible ou le visible est évoqué dans son travail à travers les corps, les objets, le matériau, tandis que l'immatérialité convoque tous les éléments non physiques qui composent notre identité comme les sentiments, les souvenirs, la perception innée du monde des autres et de soi.

Dans sa série des masques, les visages émergent d'un espace indéfini et flou. Abîmés, fragmentés, se faisant face ou seuls, les yeux sont généralement clos.

Les masques sont employés dans certaines cultures comme un trait d'union entre le visible et l'invisible, entre le monde des esprits et celui des humains. L'artiste s'en sert ici comme d'une porte vers le monde intérieur, celui des souvenirs. A l'image des masques qu'elle réalise, ces souvenirs peuvent être très précis ou fragmentés, en train de disparaître.

Rinat Shaina Davidovich propose ces portraits comme un miroir, comme un pont entre son processus mémoriel et le notre.

Son travail autour des fossiles tente de décrire le paradoxe autour de la disparition : quand les choses, les êtres, les événements, les lieux disparaissent, ils sont censé ne plus exister. Paradoxalement le processus mémoriel les garde présents et vivants.

Ces choses, ces êtres, ces événements vécus, ces lieux... finissent par devenir des fossiles qui peuplent la mémoire. Le point de convergence entre ces deux dimensions, matérielle et immatérielle, évoque le sentiment d'extraordinaire, celui de la prise de conscience que quelque chose reste présent alors qu'il n'est plus. Présent par la trace qu'il peut laisser à la fois physiquement et dans les souvenirs. L'immatériel devient alors tangible, réel dans notre mémoire.

A travers le procédé photographique, elle matérialise les souvenirs et l'expérience en images tangibles. La photographie à l'instar du fossile vient laisser une trace de ce qui a disparu.

Rinat Shaina Davidovich vit et travaille à Tel Aviv - Israël

// Margalit Berriet -- Marie-Cécile Berdager [Mémoire de l'Avenir]

//

The different languages employed by Rinat Shaina Davidovich, as much in the process as in the result, try to materialize universal mysteries and question our perception of presence and absence, of what exists and what has disappeared, of reality and memory.

The materiality, the tangible, the visible is evoked in her work through the human body, objects, and materials, while the immateriality convenes all non-physical elements that make up our identity, as the feelings, memories, innate perception of the world of others and of oneself.

In her series of masks, faces emerge from an undefined and vague space. Damaged, fragmented, or facing each other, the eyes are usually closed.

The masks are used in some cultures as a bridge between the visible and the invisible, between the spirit world and that of humans. The artist uses the mask as a gateway to the inner world, to memory. Like her masks, these memories can be very specific, fragmented, or disappearing.

Rinat Shaina Davidovich offers these portraits as a mirror, as a bridge between her memory-process and ours.

Her work on fossils attempts to describe the paradox surrounding disappearance: When things, people, events, or places disappear, they are not supposed to exist anymore. However, the memory process keeps them present and alive nonetheless.

These things, these beings, these events, these places ... eventually become fossils that inhabit the memory. The point of convergence between these two dimensions, material and immaterial, evokes the extraordinary feeling which arises upon realizing that something can remain present and alive when it is no longer before our eyes. It is present by the trace that it leaves, both physically (fossils) and in memories. Thus, the intangible becomes tangible, real in our memory.

Through the photographic process, memories and experiences are embodied in tangible images. Photography, like the fossil, leaves a trace of what has disappeared.

Rinat Shaina Davidovich lives and works in Tel Aviv – Israel.

// **Margalit Berriet/ Marie-Cécile Berdager** [Mémoire de l'Avenir]

ENIGMA //

Par Daniella Talmor [commissaire indépendante, et ancienne commissaire en chef du Musée d'art contemporain de Haïfa]

Les photographies de Rinat Shaina Davidovich sont réalisées par le biais d'un processus d'exposition partielle avec un accent particulier mis sur le manque, sur ce qui relève de la disparition.

L'artiste photographie **d'abord des objets** ressemblant à des fossiles dont elle fait des moulages en béton, sable, pierre et autres matériaux de construction. Elle photographie **ensuite des images** de fossiles, faux fragments humains, qu'elle fabrique à partir de moulages de têtes, en béton coulé ou avec d'autres matériaux.

L'artiste intervient dans un champ à la croisée de l'architecture et des arts plastiques. Venant du domaine de l'architecture, elle relie et fait interagir différents processus de travail en manipulant et associant divers médias et types de matériaux.

La dimension figurative est très présente dans les domaines de création de l'artiste. Les images de visages et parties du corps sont formées par hybridation. Le matériau photographié traduit la métaphysique sensible ou spirituelle alors que le moule et le cadre représentent l'aspect physique.

Rinat Shaina Davidovich se décrit comme une personne ambivalente menant une double vie dans un monde à la fois intérieur et extérieur. Sa pratique artistique est un moyen pour elle d'exprimer cette dualité. Tout son travail se situe dans l'entrezone qui existe entre matérialité et immatérialité.

L'exposition Enigma traite de matérialité figée dans le temps, soulevant des questions de frontière, de fugacité et de biodégradation.

//

ENIGMA //

By Daniella Talmor [independant curator, former curator in chief at Haifa museum of Art]

The photographs of Rinat Shaina Davidovich have been made in a process of partial exposure with the emphasis on the missing.

The artist **initially photographed objects** resembling fossils she made out of castings of concrete, sand, stone and other building materials. She **then photographed images** of seemingly human fossils using masks she herself made by casting concrete and other materials in molds of heads.

The artist works in the field of art that lies in the intermediate domain between architecture and the plastic arts. Coming from the field of architecture, she engages creatively in the relationships between work processes by manipulating media and diverse variegated materials.

The figurative dimension is present in the majority of the artist's fields of creativity. Images of faces and body parts are formed by hybridization and trials with materials. The photographed material represents the sensitive or spiritual metaphysical whereas the mold and the frame represent the fixed restricted physical. The artist views the works as a hybrid that prevents taking these foundations apart.

Rinat Shaina Davidovich describes herself as an ambivalent person leading a twosome life in a double inward outward world. For her art serves as a means of expressing her unique internal world. Her entire work stretches across the gap between the material and the non-material.

The exhibition Enigma deals with material frozen in time, raising issues of border, transience and biodegradation.

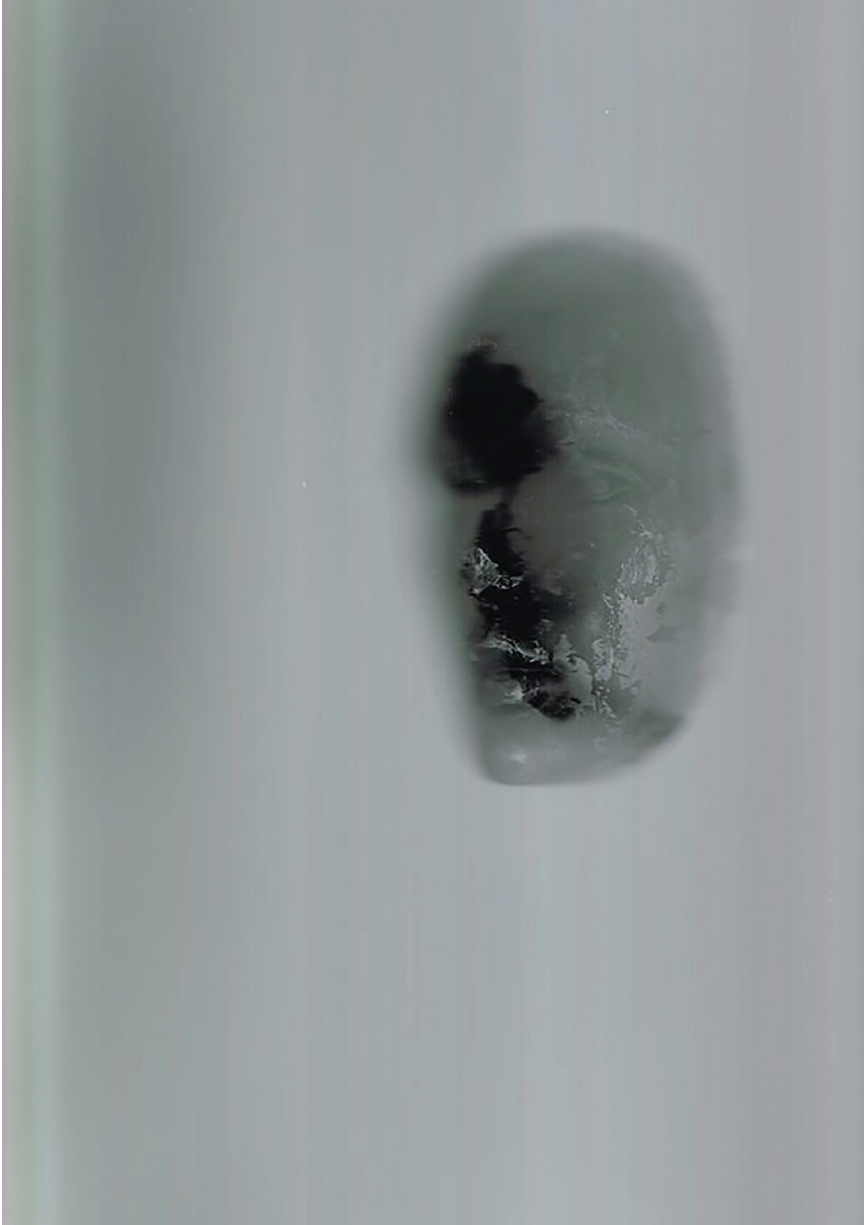
//

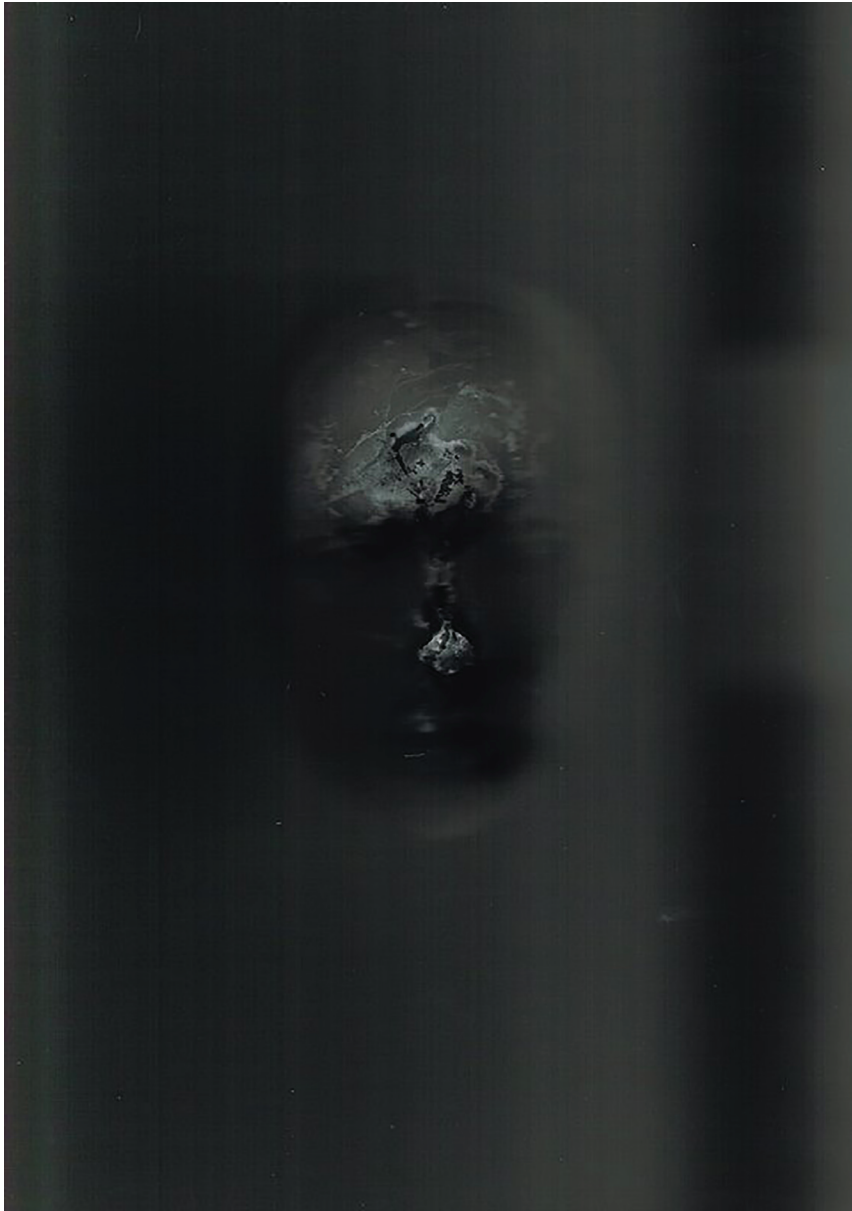
// MASKS



// **UNTITLED** serie - Digital print on paper - 2009 - 60x90 cm

// **UNTITLED** serie - Digital print on paper - 2009 - 60x90 cm





/// UNTITLED serie - Digital print on paper - 2009 - 60x90 cm



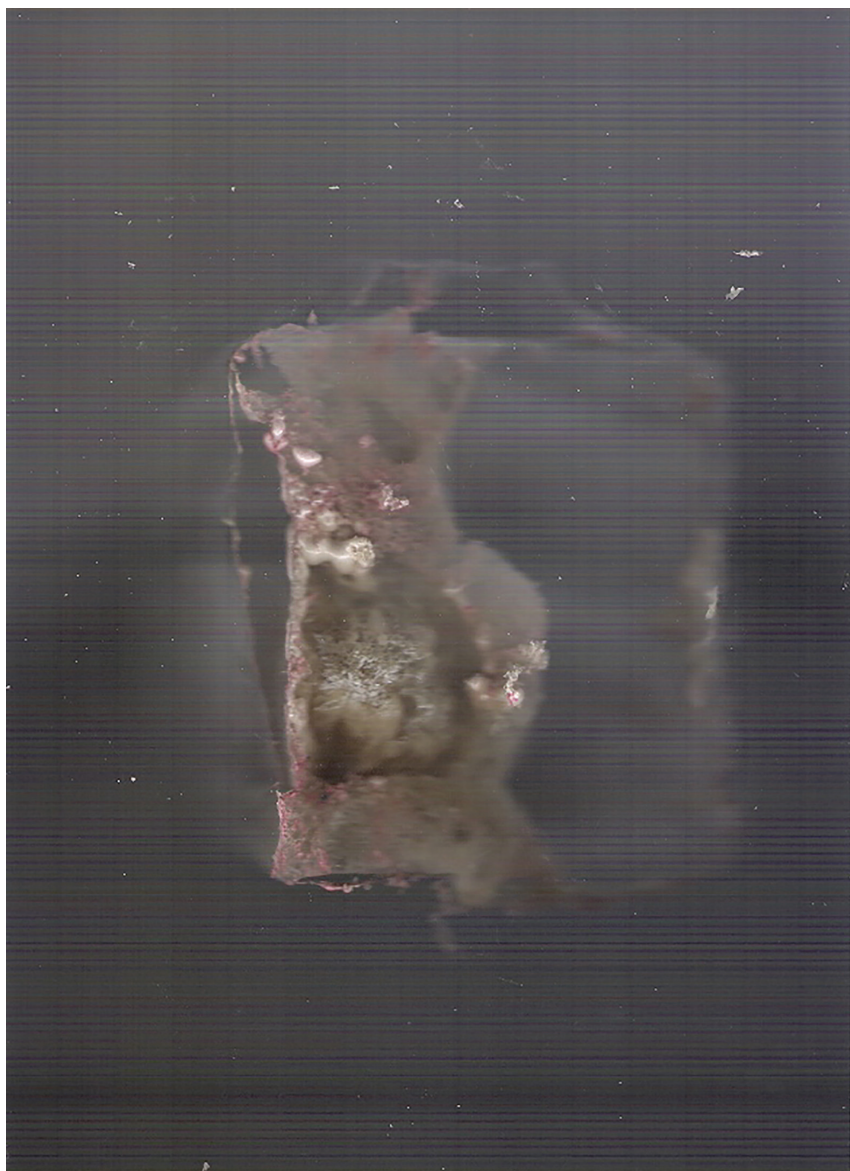
// **UNTITLED** serie - Digital print on paper - 2009 - 60x90 cm



// **UNTITLED** serie - Digital print on paper - 2009 - 60x90 cm



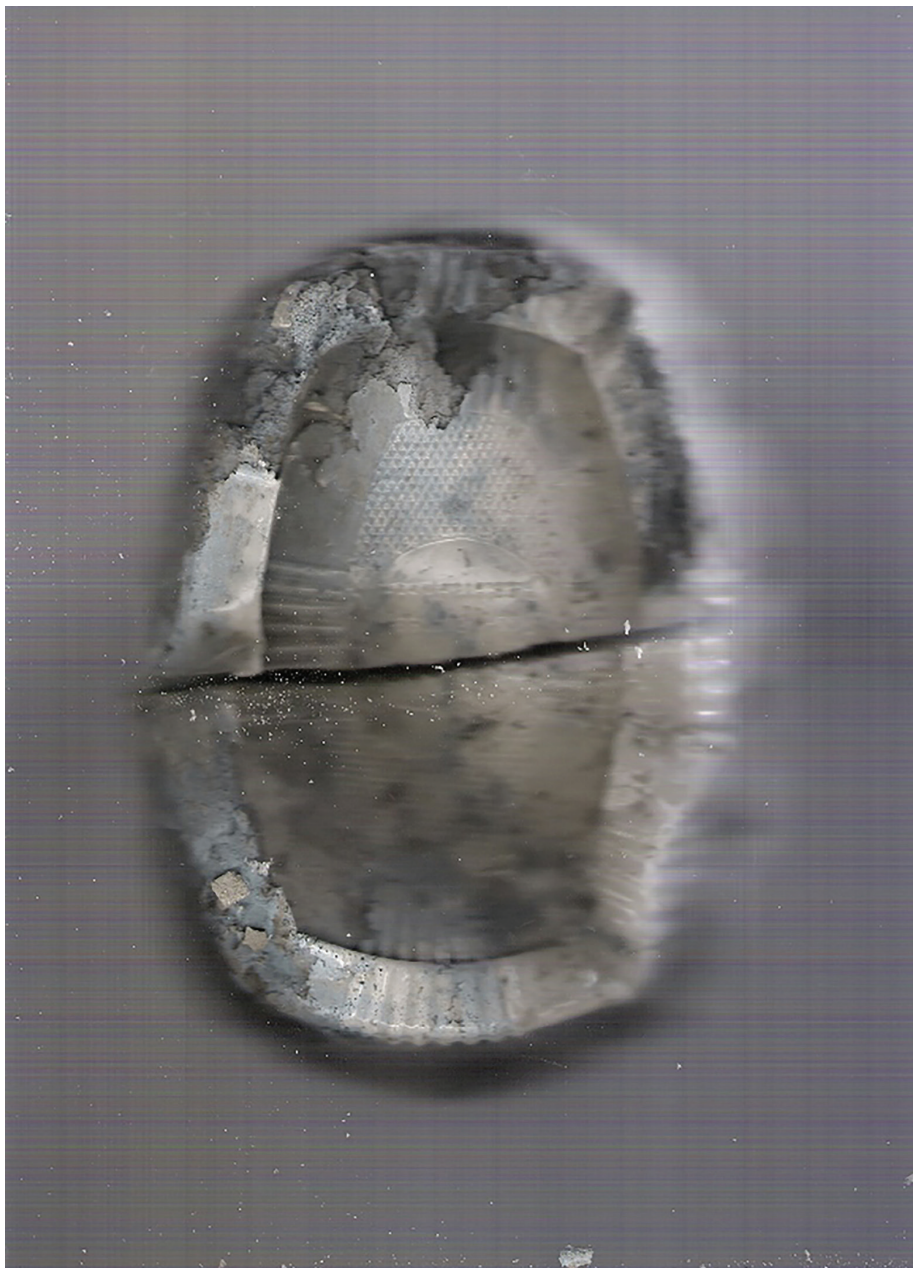
// F O § I L S



// **FOSSILS** serie - Digital print on paper - 2009 - 40X55 cm



// *FOSSILS* serie - Digital print on paper - 2009 - 40X55 cm

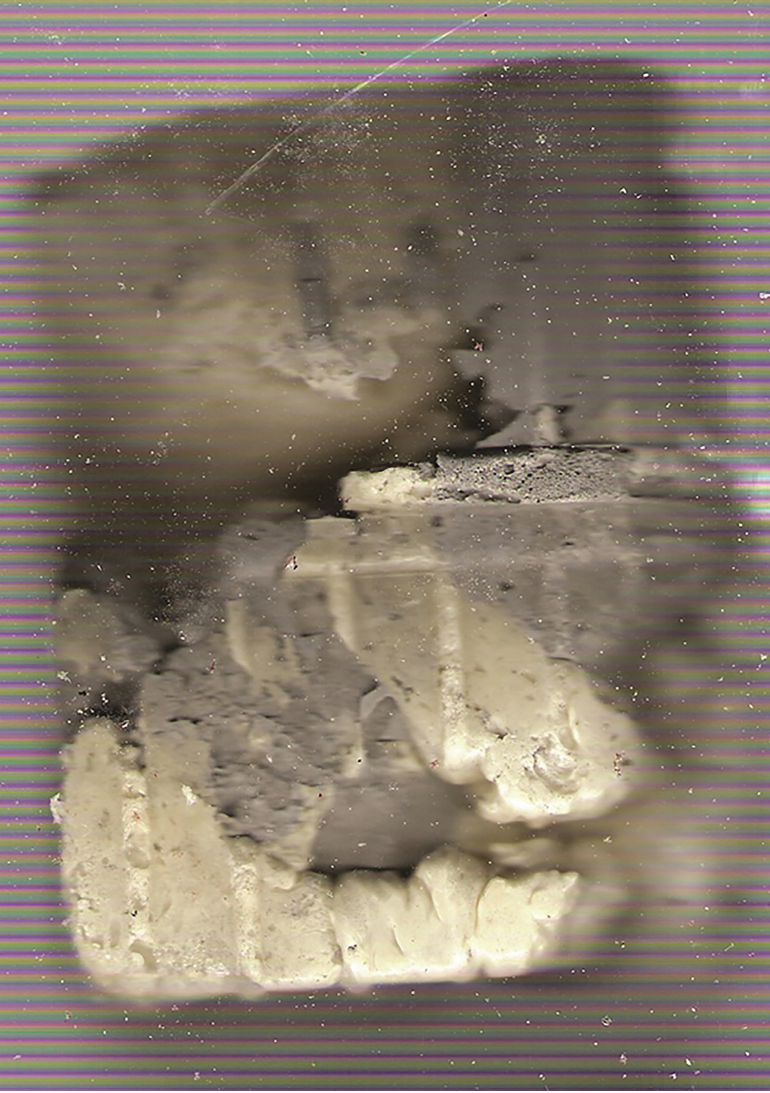


// **FOSSILS** serie - Digital print on paper - 2009 - 40X55 cm

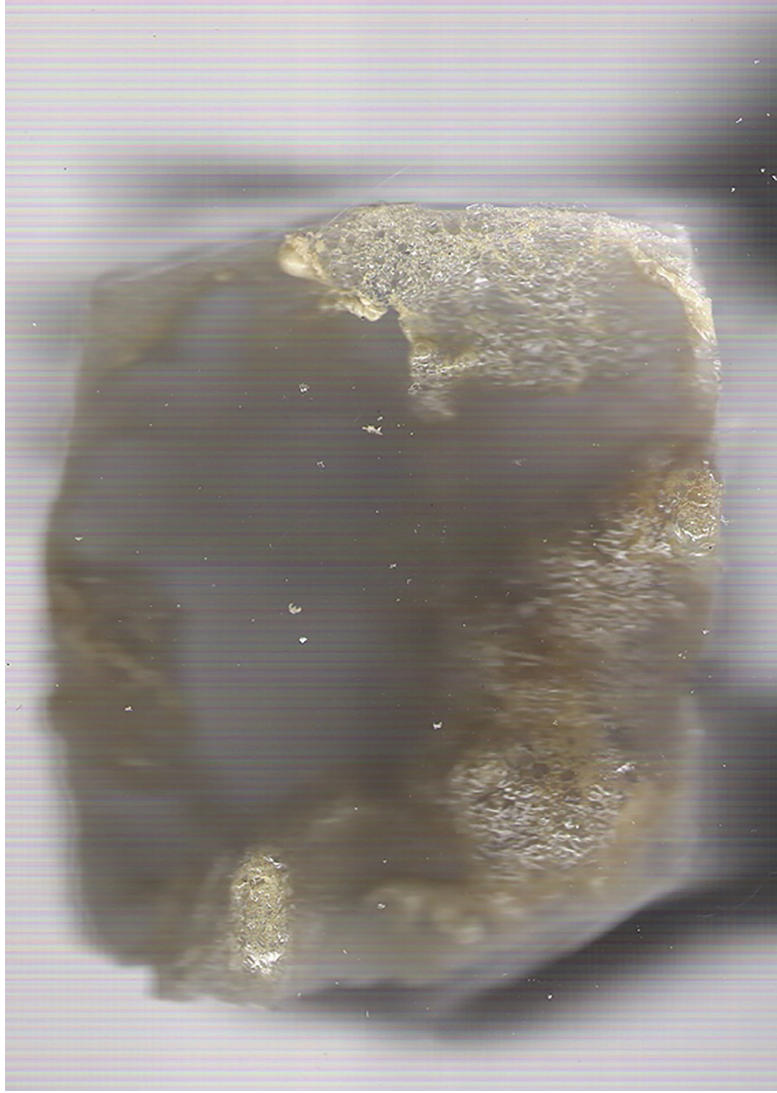




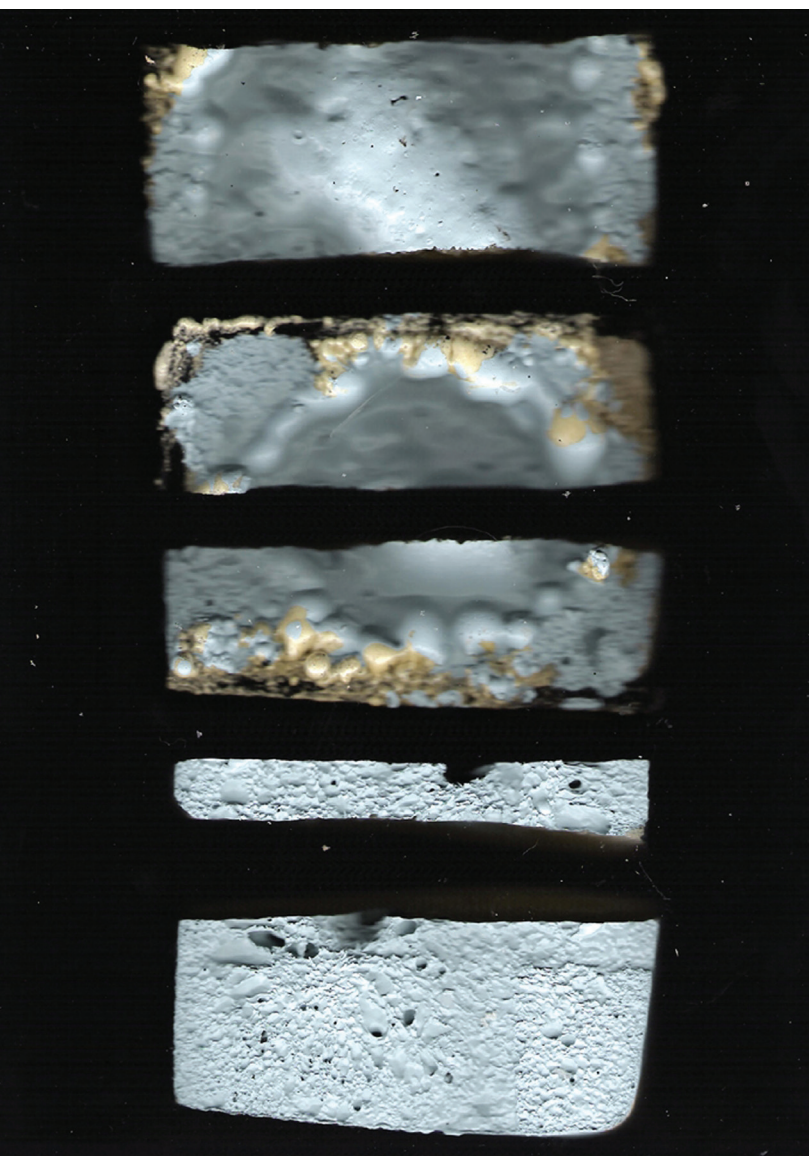
// **FOSSILS** serie - Digital print on paper - 2009 - 40X55 cm



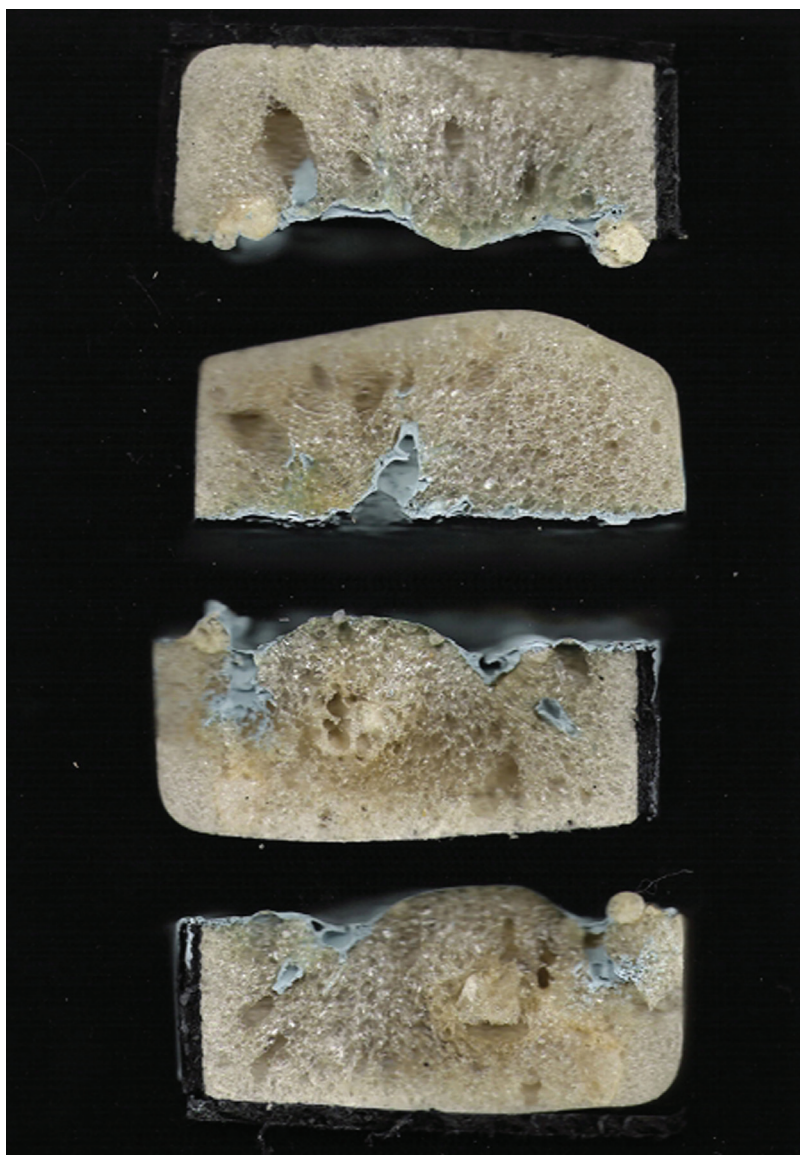
// **FOSSILS** serie - Digital print on paper - 2009 - 40X55 cm



// **FOSSILS** serie - Digital print on paper - 2009 - 40X55 cm



// *FOSSILS* serie - Digital print on paper - 2009 - 55x75 cm



// **FOSSILS** serie - Digital print on paper - 2009 - 55x75 cm



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75
M° Belleville [L2 - 11] - Ouverture Lundi-Samedi 11H-19H
Com/expo mc.berdager@memoire-a-venir.org
www.memoire-a-venir.org